

Les Archives départementales racontent...

## Au nord, les ténèbres ; au sud, la lumière !

### Les mosaïques du monastère de Ganagobie (XII<sup>e</sup> siècle)



*Le cavalier terrassant le dragon, figure du Mal - Détail de la mosaïque de Ganagobie, cliché Jean-Marc Delaye.*

Un véritable trésor ! Posées vers 1125 sur le sol du chœur de l'église du monastère de Ganagobie, ces mosaïques offrent, tel un grand livre d'images, un long parler d'animaux, réels ou imaginaires, domestiques ou sauvages, exotiques ou mythologiques, accompagnés d'éléments purement décoratifs. Dans cette pièce où s'affrontent le Bien et le Mal, deux cavaliers portant armure bataillent : le premier transperce de sa lance un dragon - le diable -, le second se lance sur une chimère, animal à trois têtes et autre figure diabolique. Or, cette œuvre, unique dans l'art roman, faillit disparaître. En effet, elle fut victime des vicissitudes qui agitèrent l'histoire de cet établissement ecclésiastique, fondé au X<sup>e</sup> siècle sur un plateau isolé par l'évêque de Sisteron.

Vers 1125, la pose des mosaïques, sous l'autorité de Pierre Trutbert et du prieur Bertrand, marqua un premier âge d'or, concrétisé par l'embellissement et la quasi-reconstruction du prieuré. S'étant relevé des guerres de religion du XVI<sup>e</sup> siècle, le prieuré fut, deux siècles plus tard, victime du pillage révolutionnaire. La première vie de l'établissement s'acheva lorsqu'il fut vendu, en 1791, comme bien national et l'édifice servit de carrière de pierre.

En 1893, lorsque sont entrepris les premiers travaux de dégagement, conduits par le père Gibbal, c'est une ruine et seule la nef de l'église sert désormais au culte paroissial. Enfouies sous des couches de gravats, les mosaïques sont redécouvertes en 1898, à la fin du chantier, par le père Santini. En 1902, afin de les protéger, elles sont mises à l'abri, sous du sable et de la terre.

Durant les années 1950, on souhaite mettre en valeur les mosaïques sur le site même, ce qui conduit d'abord à la restauration de l'église. L'attention se porte ensuite sur les mosaïques : leur restauration débute en 1975. Elles sont soigneusement démontées puis transportées à Périgueux dans les locaux de la SOGRA. Cette société en assure la réparation en appliquant des procédés alors novateurs, sous le contrôle de l'administration des Monuments historiques. En 1986, tout est remis en place.

Dès lors, cavaliers, lions, éléphant, cerf, aigle cyclope, griffon, sagittaire, harpie, gorgone, chimère, dragon... ont repris - pour la satisfaction de la vue et de l'esprit - leur affrontement presque millénaire !

- Découvrez les mosaïques et suivez l'histoire de leur restauration lors de l'exposition « Ganagobie », proposée par la Conservation des antiquités et objets d'art et les Archives départementales, tous les jours, de 14h à 18 h, à la cathédrale Saint-Jérôme de Digne-les-Bains, du 6 juillet au 30 septembre.
- Conférences par le directeur de la société SOGRA de Périgueux qui a restauré les mosaïques : vendredi 7 juillet à 14 h 30 au monastère de Ganagobie et samedi 8 juillet à 11 h aux Archives départementales.